

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-FR
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Gilles Barbier ^{FR}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
Robert Cottingham ^{US}
John DeAndrea ^{US}
Massimo Furlan ^{CH}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Zhenya Machneva ^{RU}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{IR}
Lucie Picandet ^{FR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Lázaro Saavedra ^{CU}
Pierre Seinturier ^{FR}
Peter Stämpfli ^{CH}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{GB}
Tomi Ungerer ^{FR}
Jacques Villeglé ^{FR}
Olav Westphalen ^{DE}
Winchluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}

La galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois est heureuse de présenter pour artgenève 2020 une sélection d'œuvres inédites, faisant écho à l'actualité des artistes contemporains représentés.

Le travail de l'artiste espagnole Pilar Albarracín - dont la prochaine exposition personnelle à la galerie ouvrira le 27 février - se concentre sur les clichés incarnant l'identité andalouse, son folklore et ses traditions populaires, mais aussi sur le rôle que la femme tient dans la société. Entre objet de désir et simple produit de consommation, Pilar dresse un autoportrait drolatique et sensuel dans sa série *Carne y Tiempo*.

Gilles Barbier revisite lui aussi l'exercice du portrait avec sa famille d'*Hawaiian Ghosts* : des silhouettes fantomatiques parées de tissus polynésiens dans de grandes gouaches colorées.

Un sentiment d'étrange réalité se poursuit avec les œuvres de la série *An American Landscape* d'Alain Bublex. L'artiste dépouille les scènes d'un célèbre blockbuster américain de leurs personnages, donnant ainsi le premier rôle au paysage, qui devient tour à tour tableau ou film d'animation comme dans l'exposition « Un paysage américain (générique) » actuellement au CCCOD de Tours.

La sculpture de John DeAndrea, membre fondateur de l'Hyperréalisme américain, fait écho au solo show dédié à son comparse new-yorkais Bob Cottingham (Stand D26). Par un travail minutieux de moulage et de peinture, DeAndrea crée l'illusion de la vie et de la chair. Il s'attache à reproduire les poses et les thèmes les plus classiques de l'Histoire de l'Art, multipliant les références à l'Antiquité et à la Renaissance.

Le duo iranien Peybak, actuellement à la galerie avec « Abra-Chah, The Well of Abrakan », nous emmène quant à lui dans un univers mystérieux fait de créatures sibyllines au sein de paysages d'ocres et de bleus profonds.

Des œuvres de l'artiste californien Martin Kersels sont également

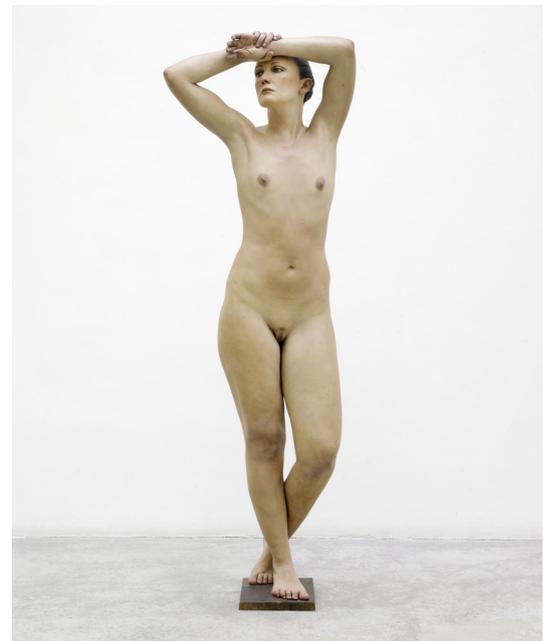


Jacques Villeglé, *Rue Saint-Senoch*, décembre 1959

présentées. Mêlant dessins et sculptures en mouvement, la dimension loufoque de son œuvre n'est qu'une simple apparence, son travail plastique étant nourri d'une réflexion conceptuelle et critique basée sur la culture Pop.

Dans cet ensemble d'œuvres, l'*Horloge* de l'artiste brésilien Henrique Oliveira perd sa fonction initiale pour s'animer d'une vie propre, alors que le pneu - sujet de prédilection de Peter Stämpfli - semble figé dans une représentation en trois dimensions intitulée *Rotula*.

Enfin, une sélection d'affiches lacérées de Jacques Villeglé des années 1950 à 1980, parmi lesquelles l'électrique et historique *Rue Saint-Senoch*, clôture cet ensemble.



John DeAndrea, *Ariel II*, 2011

**À LA GALERIE /
AT THE GALLERY**

36

« LE VAISSEAU D'OR »

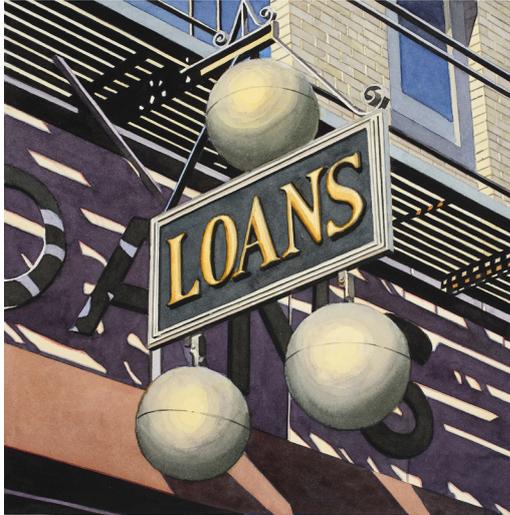
Project room
SAMUEL TRENQUIER

33

**PEYBAK, « ABRA-CHAH,
THE WELL OF ABRAKAN »**

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-FR
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Gilles Barbier ^{FR}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
Robert Cottingham ^{US}
John DeAndrea ^{US}
Massimo Furlan ^{CH}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Zhenya Machneva ^{RU}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{IR}
Lucie Picandet ^{FR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Lázaro Saavedra ^{CU}
Pierre Seinturier ^{FR}
Peter Stämpfli ^{CH}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{GB}
Tomi Ungerer ^{FR}
Jacques Villeglé ^{FR}
Olav Westphalen ^{DE}
Winshluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}



Loans, 2014, aquarelle sur papier /
Watercolour on paper

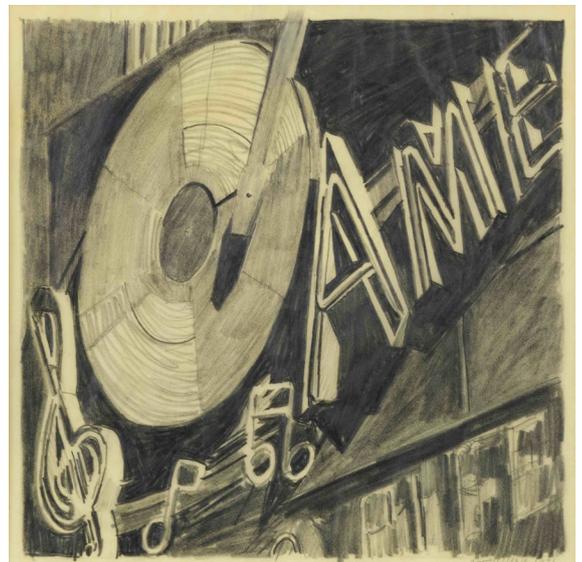
La galerie GP & N Vallois est heureuse de présenter à artgenève 2020 un solo show du maître américain Robert Cottingham. Né en 1935 à Brooklyn, New York, Bob Cottingham est l'un des Hyperréalistes de la première génération aux côtés de Chuck Close, Richard Estes, ou encore John DeAndrea dès 1970.

« Jusqu'ici méconnus et rarement exposés, les dessins de Robert Cottingham au crayon et à la mine de plomb sont le trait d'union entre ses clichés et les parfaites reproductions de la jungle urbaine qu'il crée ensuite - il s'en dégage une profonde humanité.

[...] Avec leur palette quasi infinie de nuances, de techniques et d'atmosphères, les dessins de Robert Cottingham sont bien plus parlants qu'aucun cliché argentique. Entièrement dépendantes de la manière dont le crayon entre en contact avec le papier, associant progressivement plusieurs textures, densités et tonalités avec la plus grande patience, ces compositions en révèlent finalement davantage sur leur auteur que sur leur sujet et sa découverte fortuite. Ce ne sont pas des répliques de la réalité, à travers lesquelles l'artiste, à l'instar d'Andy Warhol, aspirerait à se comporter comme une machine. Elles cristallisent l'intensité du regard posé par Cottingham sur la ville et ses méandres, chaque dessin attestant du processus de création dont il est l'aboutissement. Des enseignes déjà vintage qu'il a choisies pour thème dans ses œuvres émane une certaine nostalgie, mais ce n'est pas tout : indirectement, elles témoignent du temps qui passe et du déclin qui s'ensuit, de la vie qui suit son cours - un « memento mori » (souviens-toi que tu vas mourir), en quelque sorte.

[...] Il existe un paradoxe entre le rythme effréné de la vie moderne évoqué par l'imagerie de Robert Cottingham et la lenteur méditative à laquelle ses dessins ont clairement vu le jour. Admirer le résultat de cette entreprise nous rappelle tout ce que nous manquons à vivre nos journées à une telle allure, en faisant peu de cas du monde dans lequel nous évoluons. Souvent construites autour d'éléments dynamiques (comme des panneaux qui nous surplombent à des angles surprenants), les compositions se distinguent pourtant de par l'immobilité qui semble y régner. Pour apprécier à leur juste valeur ces dessins, il faut prendre le temps de faire une pause et de bien les observer. » *

* Extraits de « Robert Cottingham, Entre les lignes » par Marco Livingstone, in Robert Cottingham, ed. Galerie GP & N Vallois, 2019



Ame, 1971, mine de plomb sur papier Vellum /
Graphite on Vellum

**À LA GALERIE /
AT THE GALLERY**

36

« LE VAISSEAU D'OR »

Project room
SAMUEL TRENQUIER

33

**PEYBAK, « ABRA-CHAH,
THE WELL OF ABRAKAN »**